



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE
DE JÉSUS, MARIE ET JOSEPH**

Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 27 décembre 2015

« *Des familles de pèlerins...* »

Très chers frères et sœurs,

La fête universelle de la Sainte Famille était, à l'origine, une fête canadienne. C'est notre premier évêque, Saint François de Laval, qui a instauré le culte de la Sainte Famille. En 1665, François de Laval approuva une confrérie de la Sainte Famille à Québec, confrérie qui existe encore aujourd'hui et qui célèbre cette année son 350^e anniversaire. Cette confrérie de la Sainte Famille fut fondée à Montréal en 1663 par le Père Pierre Chaumonot, jésuite. Dans sa jeunesse, il s'est converti lors d'un pèlerinage à Lorette, en Italie, au sanctuaire où l'on vénérât la maison provenant de Nazareth et dans laquelle la Sainte Famille aurait vécu.

Le P. Chaumonot, que Mgr de Laval avait envoyé aider la jeune colonie de Montréal, avait amorcé une confrérie où les hommes imitant saint Joseph, les femmes la Vierge Marie et les enfants l'Enfant Jésus, pourraient contribuer à faire des familles du pays de saintes familles. Après une période d'essai, Mgr de Laval approuva la confrérie. Par la suite, le 4 novembre 1684, il institua pour notre diocèse la fête de la Sainte Famille, et il fit composer une messe en son honneur. Peu à peu, la célébration liturgique de la fête de la Sainte Famille s'étendit à tout le monde catholique au XIX^e siècle avec l'appui du pape Léon XIII. Voici un extrait du décret de Saint François de Laval pour l'institution de la Confrérie de la Sainte Famille, dont on parle des apparitions de la Sainte Famille en Europe.

« Décret qui institue la Confrérie de la Sainte Famille, 14 mars 1665. Nous François, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège, évêque de Pétrée, Vicaire Apostolique en la Nouvelle-France...Ayant plu à la divine Providence Nous charger de la conduite de cette nouvelle Église, Nous sommes obligés de veiller sans cesse au salut des âmes qu'elle a confiées à nos soins; ce qui nous aurait fait chercher des moyens pour inspirer une véritable et solide piété à toutes les familles chrétiennes, à quoi Nous désirons travailler avec d'autant plus de fidélité que Nous savons qu'elles doivent, selon les desseins de Dieu, servir à la conversion des infidèles de ce pays par l'exemple d'une vie irréprochable. Dans cette vue, Nous n'avons pas estimé pouvoir faire choix d'un moyen plus efficace et plus solide pour le salut et la sanctification de toute sorte de personnes, que de leur imprimer vivement dans le cœur un amour véritable et une dévotion spéciale tant envers la très sainte et très sacrée Famille de Jésus, Marie et Joseph qu'à l'égard de tous les saints Anges.

Il semble que Dieu ait pris plaisir à rendre lui-même cette dévotion recommandable en plusieurs villes d'Europe, dans ces dernières années, par quelques événements qui tiennent quelque chose du miracle, pendant qu'il donnait en Canada de très fortes inspirations à beaucoup de bonnes âmes de se dévouer au culte de cette sainte Famille et de Nous prier instamment, pour rendre la chose plus stable et plus utile, d'établir dans Québec et autres lieux de notre juridiction quelques assemblées de femmes et de filles, où on les instruirait plus en détail des choses qu'elles sont obligées de savoir pour vivre saintement dans leur condition, à l'exemple de la sainte Famille qu'elles se proposent pour modèle avec les saints Anges ».

Saint François de Laval avait fondé, deux ans auparavant, le Séminaire de Québec. La Sainte Famille est la patronne principale de ce Séminaire. Inutile de vous dire la place de choix que la Sainte Famille occupait dans le cœur de ce bien-aimé pasteur.

La Parole de Dieu que nous venons d'entendre nous donne des pistes intéressantes et applicables pour notre vie de famille aujourd'hui. D'abord, les textes bibliques nous présentent deux familles en pèlerinage vers la maison de Dieu. Elkana et Anne portent leur fils Samuel au temple de Silo et le consacrent au Seigneur. De la même manière, Joseph et Marie, pour la fête de la Pâque, se font pèlerins à Jérusalem avec Jésus. Ce qui est beau, c'est que toute la famille est en marche; ensemble, tous les membres de la famille se présentent au Seigneur. Une famille qui se tourne vers le Seigneur grandit dans l'amour et la sainteté. Une famille qui se rend ensemble pour écouter la Parole de Dieu et célébrer sa foi se nourrit de ce qui est nécessaire pour continuer de croître dans la foi et dans l'amour. Une famille en route avec le Seigneur trouve les forces et le courage pour surmonter les difficultés et affronter les nombreux défis que la vie leur présente. Le pape François, dans son homélie de ce matin à Saint-Pierre de Rome, avait ces mots encourageants pour les familles : « Comme il est important pour nos familles de marcher ensemble et d'avoir un même but à atteindre ! Nous savons que nous avons un parcours commun à accomplir ; une route où nous rencontrons des difficultés mais aussi des moments de joie et de consolation ».

Le pèlerinage de Joseph, Marie et Jésus ne se termine pas au temple de Jérusalem. Ils retournent ensemble à Nazareth pour poursuivre leur vie de famille. Le but n'est pas de vivre au temple, mais de retourner dans la vie de tous les jours et mettre en pratique ce que nous avons appris de la

Parole de Dieu, de l'enseignement du Seigneur. C'est là, au cœur de la vie quotidienne, que les parents poursuivent l'éducation chrétienne de leurs enfants, que la foi se transmet au fil des jours, des mois et des années, dans la vie ordinaire.

Lorsque le bon Pape Saint Jean XXIII a célébré ses 50 ans, il a écrit une lettre à ses parents. Il était jeune évêque et sa lettre disait ceci : *J'ai étudié dans de grandes écoles, j'ai lu des livres savants et j'ai appris beaucoup de choses, mais je me rends compte que ce qui me sert le plus dans la vie de tous les jours, c'est ce que j'ai appris de vous, alors que j'étais à la maison, enfant et jeune.* Jésus aussi a certainement beaucoup appris à voir vivre ses parents, Joseph et Marie, à prier avec eux, à travailler avec eux et à voir comment ils vivaient en relation avec les gens qui les entouraient. Chers parents et grands-parents, ne sous-estimez pas l'influence que vous avez sur vos enfants et petits-enfants. Vous leur transmettez ce qu'il y a de plus important, votre foi, vos valeurs, votre vision du monde et de la vie.

Une famille chrétienne est appelée à être une petite Église, une église domestique. Les parents ont la responsabilité de transmettre leur foi à leurs enfants, les faire baptiser et les éduquer dans la foi. Ils sont au service de leurs enfants en étant des témoins de leur foi. Cela signifie qu'il est important qu'ils fassent sentir à leurs enfants combien il est précieux et agréable de vivre dans la présence et la proximité de Dieu. Je suis heureux aujourd'hui de baptiser un enfant au cours de cette célébration, Jean-Raphael, fils de Sylvain et de Catherine. C'est un grand cadeau que vous faites à cet enfant, à votre famille et à la grande famille de l'Église catholique. Le grand poète Goethe disait : «Il y a deux choses que les enfants doivent recevoir de leurs parents : des racines et des ailes ». C'est exactement ce que le baptême opérera dans la vie de votre fils. Il l'enracinera dans la vie divine, en devenant lui aussi, un fils bien-aimé de Dieu, en communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et il recevra en cadeau les dons de la foi, de l'espérance et de la charité. Tout cela donne des ailes pour vivre, s'épanouir et devenir un saint, capable d'aimer et d'être fidèle à l'enseignement du Seigneur Jésus.

Au cours de l'Année Sainte du Jubilé de la miséricorde, que chaque famille puisse devenir une famille qui vit ce pèlerinage de foi, de rapprochement avec le Seigneur pour aller à sa rencontre et connaître l'amour gratuit, le pardon, la joie d'être en sa présence. Que chaque famille puisse retourner vivre son quotidien avec la certitude qu'elle est accompagnée par le Seigneur, soutenue par son amour, et appelée à témoigner au cœur du monde de cette vie chrétienne. Notre Église a besoin de saintes familles. Notre monde aussi.